

Raphaël Grin, juillet 2014

Une formule de foi : le Psaume 23

Verset 1 : antidote aux soucis

"Abracadabra"... "Sésame, ouvre-toi"... des formules magiques bien connues... qui n'ont rien de magique et aucun pouvoir !

Y a-t-il des "formules de foi" ? Des mots, des expressions, des phrases, de versets, des prières qui permettent d'obtenir une faveur divine ? Ou simplement d'apaiser nos esprits et nos coeurs dans les tempêtes ? Vous arrive-t-il de répéter un verset en boucle, ou de chanter une phrase d'un cantique que vous aimez, dans une situation difficile ?

Bien que je sois convaincu qu'il n'y a aucune formule nécessaire pour vivre sa foi, s'adresser à Dieu et prier, certains versets bibliques sont tellement "connus" et "clairs" qu'ils sonnent à nos oreilles comme des réponses directes à nos situations, à nos besoins, à nos émotions.

Quels versets connaissez-vous par coeur ? Quels versets répétez-vous dans votre esprit quand vous êtes en souffrance ?

Quelques exemples : Jean 3.16 ; Philippiens 4.6-9 ; Jérémie 29.11 ; Esaïe 43.1-5 ; Michée 6.6-8.

Et : le Psaume 23 !

Ce Psaume présente Dieu. En le lisant et l'étudiant, nous découvrons une image de Dieu tel que David, un berger, puis un roi, l'a découvert, rencontré, expérimenté. Vous saurez comment est Dieu et vous saurez combien il vous aime vraiment et combien vous comptez pour lui. Plus vous comprendrez Dieu, plus il sera facile de lui faire confiance.

1° L'Eternel est mon berger.

Cette première phrase répond à différents besoins humains. En particuliers, les 3 peurs fondamentales des humains :

A- L'ETERNEL est mon berger = répond à la peur de la finitude, car finalement, mon éternité est en l'Eternel. C'est lui qui transcende le temps pour moi, qui me permet de dépasser ma propre fin.

- Le mot "Eternel" : Adonāi. Seigneur. Tétragramme sacré. Nom imprononçable, car Dieu inaccessible à l'humain. Ce Dieu tout-puissant, mais proche de l'homme à la fois.

- L'Eternel : hors du temps, illimité, sans les limites imposées par le temps : - fatigue - âge,

- fin,

- stress,

- peur,

- manque,

Vivre avec l'Eternel comme référence, c'est vivre libéré des contraintes humaines, c'est la liberté pure et absolue.

En même temps, pour des humains limités, l'éternité fait peur, c'est un monde nouveau, inconnu. Un espace - temps infini à habiter avec des mesures humaines. La peur de se perdre.

B- L'Eternel est MON berger = répond à la peur de la solitude, car je suis accompagné dans l'éternité.

- Dix-sept fois dans six versets, les mots "Je", "mon" ou "moi" sont utilisés. C'est un psaume très personnel. Le mot "vous" - pour parler de Dieu - est utilisé cinq fois, "Il" ou "Son" est utilisé environ 7 ou 10 fois. Ce psaume parle d'une relation avec Dieu. C'est la réponse aux peurs et besoins de l'homme. La

religion ne sert pas à vous débarrasser de votre soucis. La religion ne sert pas à vous aider à arrêter de vous inquiéter. Vous n'avez pas besoin de religion. Vous avez besoin d'une relation. Vous avez besoin d'un berger - quelqu'un qui fournit, protège, guide et corrige. Dieu dit : "C'est la raison pour laquelle je vous ai créé. Je ne vous ai pas fait pour la religion. Je vous ai fait me connaître." Il sait tout de vous, Il veut que vous le connaissiez. C'est pourquoi Il a envoyé Jésus Christ.

C- L'Eternel est mon BERGER = répond à la peur de l'incertitude, car je sais qu'en lui, je possède, je suis comblé.

- berger : c'est, en hébreu, un verbe, avec le sens de gouverner, comme dans Michée 5.3 ; diriger en Psaume 78.72...

Verbe, donc action, dynamique, mouvement. Le berger n'a pas une tâche d'observation, de contemplation ou de surveillance passive, mais d'engagement concret. Dieu est souvent présenté en parlant de ses mains ou de ses bras, membres d'action.

- berger : pas uniquement une tâche professionnelle, mais une démarche personnelle, intime.

L'image du berger peut être souvent autoritaire, puissante, avec des "armes" pour défendre le troupeau. Avec un rôle "productif", technique, de pouvoir.

Mais le "mon" rend la chose plus humaine. Je peux m'identifier à lui. Je peux découvrir en lui un être proche, à mon niveau, à ma hauteur, disponible et ouvert à ce que je suis, à mes besoins, mes attentes, mes manques, mes peurs, mes émotions.

- berger = terme désignant les rois. Finalement, ce terme combine à la fois l'autorité, le pouvoir et la direction, et à la fois le soin, le souci, la préoccupation, la proximité d'une personne au service.

- nécessité de trouver un équilibre dans ma vie et ma relation avec Dieu : à la fois l'obéissance et la soumission, à la fois l'amitié et la confiance.

D- "je ne MANQUERAI de rien".

Nous avons tous des soucis domestiques : finances, travaux, relations, mariage, enfants, santé...

Il y a trois problèmes avec les soucis. Les soucis sont inutiles, les soucis ne sont pas raisonnables et les soucis sont malsains.

L'anxiété d'une personne moyenne est axée sur :

40% - ce qui ne se produira jamais

30% - des choses du passé qu'on ne peut pas changer

12% - des critiques faites par d'autres, la plupart du temps fausses

10% - sur la santé, qui s'aggrave avec le stress

8% - des vrais problèmes qui se poseront

Les soucis sont un peu comme un brouillard dense. Quand il arrive, vous ne pouvez pas voir clairement. Avez-vous déjà conduit dans le brouillard ? Vous ne pouvez pas voir ce qui est à venir. C'est une illusion. Les soucis sont comme ça. Les soucis et le brouillard créent une illusion. Un office scientifique a découvert que si vous prenez un brouillard dense qui couvre sept blocs d'une ville (500 mètres), à 100 mètres de profondeur, et que vous le condensez le plus possible, il y aurait juste d'humidité pour remplir moins d'un verre d'eau. C'est ce que font les soucis - ils élargissent et exagèrent les problèmes.

Quel est l'antidote aux soucis ? Croyons que Dieu va prendre soin de nous.

Si je crois que Dieu va prendre soin de moi, je ne vais pas m'inquiéter. Comment faire de Dieu mon berger est l'antidote au stress de ma vie ? Si je laisse le Seigneur être mon berger, comment est-ce un antidote aux soucis ? Il nous faut savoir ce que font les bergers.

1. Un berger pourvoit. Il fournit de la nourriture, le logement, les nécessités de base pour ses brebis.

2. Un berger protège. Il défend contre les ennemis, contre les dangers.
3. Un berger guide. Il mène des moutons quand ils sont confus et ne savent pas où aller.
4. Un berger corrige. Tout problème qui se présente, il le corrige.

2. Un berger et un Seigneur.

Dieu n'est pas le berger de tout le monde. Il n'est que le berger de ceux qui le laissent être le berger.

- Le Seigneur ne peut pas être votre berger tant que le berger n'est pas votre Seigneur. Les deux vont ensemble. Vous ne pouvez pas lui demander d'être le berger sans lui permettre d'être votre Seigneur. Je dois arrêter de jouer à Dieu et laisser Dieu être Dieu.

Qu'est-ce que cela signifie que le berger soit le Seigneur ? Cela signifie être aux commandes. "Seigneur" signifie tout simplement celui qui est en charge. Aujourd'hui, nous pouvons dire patron, directeur, chef de la direction, président du conseil d'administration. Seigneur signifie celui qui contrôle, la personne qui est en haut, qui tient la barque.

Jésus-Christ est le Seigneur dans votre vie s'il dirige les manoeuvres dans votre vie. S'il ne tient pas le volant, Il n'est pas Seigneur. Et s'il n'est pas Seigneur, il n'est pas berger. Parce que le Seigneur est mon berger.

Accepter Jésus comme Seigneur signifie trois choses.

Jean 10.14, 27 : *"Jésus dit : Je suis le bon berger... mes brebis me connaissent ... ils écoutent ma voix, et elles me suivent."* Ces trois mots sont ce que signifie d'avoir Jésus comme Seigneur. Vous connaissez Jésus, vous écoutez Jésus, vous suivez Jésus. Vous le mettez aux commandes.

Tous les soucis que nous avons - quels qu'ils soient - est une question de contrôle. La racine derrière tous les soucis est la crainte de ne pas contrôler. L'inquiétude est toujours une tentative de contrôler l'incontrôlable. Chaque fois que nous essayons de contrôler l'incontrôlable (les enfants, le gouvernement, l'économie, l'environnement ...), nous commençons à nous inquiéter. L'inquiétude est un signal d'alarme. Chaque fois que nous commençons à nous inquiéter, la lumière doit s'allumer : avertissement - nous essayons de trop contrôler. C'est la racine derrière tous les soucis. Chaque fois que nous commençons à nous inquiéter, nous essayons de contrôler quelque chose que nous ne devrions pas essayer de contrôler en premier lieu.

Qui contrôle votre vie ? Dieu vous donne la possibilité. Il ne s'impose pas sur la vie de quelqu'un. Vous avez deux options - soit vous pouvez être au contrôle de votre vie ou vous pouvez laisser Dieu être au contrôle de votre vie. Dieu n'est pas co-pilote.

Il vous a fait. Il sait ce qui va vous rendre heureux plus que vous.

Si vous êtes au contrôle de votre vie, c'est que vous jouez "à Dieu". Jouer à Dieu est la racine de l'inquiétude. Chaque fois que vous commencez à jouer à Dieu, vous allez vous inquiéter. Lorsque vous commencez à essayer de contrôler les choses et les faire fonctionner ... et vous forcez à essayer de contrôler beaucoup de choses qui sont hors de votre contrôle, à l'intérieur il y a une petite voix qui dit : "Qui êtes-vous en train d'amuser ? Vous savez que vous n'êtes pas Dieu, et vous et Dieu savez que vous n'en avez pas les compétences". C'est une question de contrôle.

Si vous utilisez votre propre vie sans la direction de Dieu, vous devriez être inquiet. La plupart des choses dans votre vie, vous ne pouvez pas les contrôler.

Mais si Dieu dirige votre vie et qu'Il est votre Seigneur et votre berger vous savez qu'il peut contrôler quoi que ce soit de sorte que vous ne vous inquiéterez pas. Je fais Jésus Seigneur de ma vie.

3. Je ne manquerai de rien.

L'une des grandes peurs, inconscientes. Plus on possède, plus on a peur de perdre et de manquer. Peur de l'avenir, incertitude. Nous avons besoin de tout prévoir, d'avoir tous les objets "au cas où", faire face à toute éventualité. Sans parler du luxe, du désir d'avoir des choses biens, qualités, etc.

C'est aussi, peut-être, une manière de combler un manque intérieur, spirituel, relationnel, émotionnel. Nous exprimons ces manques en remplissant notre esprit et notre coffre, pas notre coeur.

David nous invite à chercher en l'Eternel la source de tout.

Mais le verbe est au futur (inaccompli ?). Est-ce une réalité déjà présente ou seulement une anticipation ?

- le mot "rien" n'est pas en hébreu. C'est uniquement un verbe : manquer, être en besoin.

Ne pas manquer ne signifie pas uniquement la réponse à toutes les envies, désirs, etc. Mais plutôt, ne pas ressentir le besoin, ne pas être en insatisfaction permanente, ne pas vouloir toujours plus et autrement et mieux. C'est la fin des besoins incessants, des soupirs, des plaintes, des attentes, des plans TOP.

C'est le contentement définitif, la paix et le repos.

Dieu est encore plus spécifique dans Philippiens 4.19 : "*Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ.*" Cela ne signifie pas que Dieu pourvoira à tous vos cupidités. Il y a une différence entre besoins et désirs. Si Dieu avait répondu à tous vos désirs, vous seriez le plus grand enfant gâté dans l'univers. Vous seriez gâté et égocentrique. Il ne va pas vous donner tout ce que vous voulez. Ce serait comme Midas. Bientôt vous seriez malheureux. Mais Il a dit : "*Je vais répondre à tous vos besoins.*"

Il y a plusieurs siècles, un roi nommé Midas régnait sur la Phrygie. Bien que puissant et aisé, cet homme était relativement cupide et stupide. Quelquefois, Dionysos se rendait dans ces contrées, accompagné de son père adoptif : Silène. Et, souvent, Silène s'attardait à boire quelques gorgées à l'eau des fontaines.

Un jour, le roi Midas ajouta du vin à l'eau, et Silène, qui avait bu goulûment le breuvage, s'endormit. Les hommes de Midas trouvèrent dans les alentours du royaume Silas totalement ivre. Alors, Midas le conduisit dans son palais et, pendant plusieurs jours, il organisa de grandes fêtes en l'honneur de son hôte.

Le dixième jour, Midas ramena Silène à Dyonisos. Fou de joie, Dionysos demanda au prince ce qu'il désirait obtenir en échange. Midas souhaitait que tout ce qu'il touche se transforme en or. Et le dieu lui accorda cet étrange privilège.

Fou de bonheur, le roi se précipita sur n'importe quel objet, qui dès son contact se transforma en or. Il parcourut ainsi l'ensemble de son palais, transformant en or les murs, le sol, le plafond, les colonnes, les tables, les sièges et tout ce qui était à portée de main. Epuisé par cette folle journée de transformation, Midas est affamé et se mit donc à table. Il empoigna alors une grappe de raisin qui instantanément se métamorphosa en billes d'or. Il agrippa alors une cuisse de poulet où il manqua de se casser les dents en croquant dans l'or brut. Il prit sa coupe de vin et but un infect breuvage qui n'était qu'or liquide. Alors le roi commença à regretter amèrement son vœu. Il se dit qu'il finira seul, assoiffé et mourant de faim. Il implora donc Dionysos d'annuler ce vœu, pour cela il serait prêt à tout.

Alors le Dieu lui indiqua que pour annuler ce don, le roi devait se baigner dans le fleuve Pactole et remonter jusqu'à sa source où il se laverait entièrement. Midas s'exécuta et plongea dans les eaux, où le sable se transforma en or. Ainsi le roi se lava entièrement de son don et retrouva une vie normale. Et depuis ce jour on attribue les richesses du fleuve Pactole (d'où l'expression « toucher le Pactole ») qui fera la réputation de l'empire de la Phrygie.

Si Dieu avait répondu à tous vos désirs, vous seriez le plus grand enfant gâté dans l'univers. Vous seriez gâté et égocentrique. Il ne va pas vous donner tout ce que vous voulez. Ce serait comme Midas. Bientôt vous seriez malheureux. Mais Il a dit : "*Je vais répondre à tous vos besoins.*"

4. Jésus nous donne une 1ère piste dans Matthieu 6.34 : "*Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain prendra soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.*"

Jésus dit de ne pas ouvrir votre parapluie avant qu'il ne commence à pleuvoir. Aujourd'hui est le demain qui vous inquietait hier. Lorsque vous vous inquiétez, vous ne faites rien d'hier, vous ne pouvez pas contrôler demain, vous venez de gâcher aujourd'hui. L'avenir peut sembler écrasant. Par conséquent, Dieu a mis notre vie en petites bouchées. Il nous donne notre vie dans de petites portions de 24 heures à la fois. Vivre un jour à la fois.

Matthieu 6.11 : *"Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien."* Surmonter les soucis est un choix au jour le jour. Il n'y a pas de pilule qui va vous faire cesser de vous inquiéter. Il n'y a pas de séminaire, de cours sur Internet ou de livre qui va vous faire cesser de nous inquiéter. Il n'y a pas une expérience spirituelle que vous puissiez avoir et qui vous fera ne plus jamais vous inquiéter.

Les soucis, et l'antidote, est un choix quotidien, parfois toutes les heures, parfois à chaque instant, en faisant le choix de dire : est-ce que je vais croire que le Seigneur est mon berger ou vais-je croire que je suis mon propre Seigneur ? Qui est au contrôle de ma vie ? Qui tient le volant ?

J. Arthur Rank, un dirigeant anglais, a décidé de concentrer toute son inquiétude sur un jour par semaine. Il a choisi le mercredi. Quand quelque chose est arrivé qui lui a donné des soucis, il l'a écrit et l'a mis dans sa boîte à soucis et l'a oublié jusqu'au mercredi suivant. La chose intéressante est que le mercredi suivant, quand il a ouvert sa boîte à soucis, il a constaté que la plupart des choses qui l'avait perturbé les six derniers jours étaient déjà réglés. Il aurait été totalement inutile d'être inquiet pour cela !

5. Philippiens 4.6 nous apporte une 2ème démarche : *"Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus"*.

Priez. Priez pour tout. Ne vous contentez pas de prier pour des choses religieuses. La plupart des gens, quand ils prient, prient des prières qu'ils pensent que Dieu veut entendre. Priez pour tout. Si quelqu'un est assez grand pour se soucier, il est assez grand pour prier. La capacité de Dieu est plus grand que notre anxiété.

"Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous" (1 Pierre 5.7).

Hudson Taylor, missionnaire en Chine et fondateur de ce qui est aujourd'hui connu sous le nom Overseas Missionary Fellowship, a donné cet excellent conseil : "Donnons notre travail, nos plans, nous-mêmes, nos vies, nos proches, notre influence, notre tout, directement dans la main de Dieu, et puis, quand nous Lui avons tout donné, il ne nous restera plus rien pour nous inquiéter".